

— L'AUTRE VIE, par Mgr E. MÉRIC. 13^e édition. 2 vol. in-12. Librairie Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris. A Québec : Librairies Garneau, Kirouac.

Les deux volumes que publie sur cet intéressant sujet l'éminent et docte prélat embrassent toutes les questions qui se rapportent au problème de l'au delà ; et l'auteur les traite avec la rectitude de jugement, la sûreté de doctrine et le charme de style qui sont les caractères distinctifs de son talent. Trois livres se partagent toutes les matières si complexes que renferme cet ouvrage : ce sont les grandes divisions sous lesquelles viennent se grouper, dans un ordre logique et s'enchaînant les unes aux autres, les thèses qu'il a paru bon à l'auteur de développer. Dans le premier livre : « Raison et démonstration de notre immortalité », Mgr Méric met en présence la science et la matière et confond le matérialisme ; il prend ensuite à parti le positivisme qu'il réfute victorieusement, et puis ce sont successivement le fatalisme, la religion naturelle, le panthéisme dont il démontre l'absurdité, et sur les ruines de ces systèmes il édifie la citadelle inexpugnable de l'immortalité. Le second livre : « Lendemain de la mort et limites de la raison », traite des signes de la mort et de la mort apparente de la préexistence des âmes et de leur transmission, du voyage éternel, des mondes habités ; le spiritisme qu'il oppose à la théologie et même aux sciences physiques. Le troisième livre : « Enseignement de la foi », est le plus considérable et forme la matière de tout le second volume : il nous rappelle ce que l'Église nous enseigne sur l'âme après la mort, sur les rapports des morts avec les vivants, la résurrection des corps, le règne de mille ans, les qualités des corps glorifiés, etc. Un dernier chapitre ; « Le dernier Châtiment », s'occupe de l'enfer, et incidemment du purgatoire. Suit la dissertation de M. l'abbé Émery sur la mitigation des peines des damnés, et le volume se ferme sur un double appendice consacré au millénarisme et à la tradition sur le purgatoire. Il suffit, pour faire connaître l'importance de ce travail, d'avoir donné cette nomenclature, même très sommaire, des questions que l'auteur a abordées. L'œuvre n'a besoin d'aucune recommandation, d'aucun éloge ; le nom seul de son auteur en dit assez tout le prix, et, au besoin, trente évêques ou archevêques seraient là pour en